

**Requiem
en miroir 1
Fauré**

***Diptyque
Fauré – Duruflé***

19.11.2019

20h30

**Cathédrale
de Lausanne**

Maurice Duruflé – *Prélude et fugue sur le nom d'Alain*, op.7 (7')

Gabriel Fauré – *Cantique de Jean Racine*, op. 11 (6')

Maurice Duruflé – *Méditation*, op. posth. (4')

Quatre motets sur des thèmes grégoriens, op.10 (11')

Scherzo, op. 2 (6')

Gabriel Fauré – *Requiem*, op.48 (35')

Chœurs – Ensemble vocal Arpège & Chœur HEP

Solistes – Sabina Fulgosi & Jean-Luc Waeber

Orgue – Vincent Thévenaz

Direction – Julien Laloux

Deux requiems se font face à quatre mois d'intervalle lors des concerts de ce diptyque de musique française. Avec les œuvres qui les accompagnent, ils forment un véritable florilège musical. Fauré et Duruflé se « rencontrent » dans ces programmes *en miroir* sur la thématique de la mort qu'ils connaissaient bien de par leur métier d'organistes.

Les similitudes qui rassemblent ces deux musiciens-compositeurs sont nombreuses : leur attachement à la vie musicale parisienne, l'enseignement au Conservatoire, leur passion pour le chant grégorien, la modalité et la musique ancienne, découverte lors de leur formation musicale...

À propos de Fauré, le musicologue Jean Michel Nectoux parle de « l'aisance de ses modulations, [des] jeux de l'enharmonie, [des] emprunts fréquents au langage modal »... On pourrait aisément transposer ces propos à la musique de Duruflé. Pourtant, durant le demi-siècle qui sépare les deux compositeurs – et même septante ans pour les requiems – le langage musical français a évolué et les univers sonores, bien que nourris à la même source, se sont beaucoup transformés.

Dans leur carrière, Fauré et Duruflé avancent tous deux avec pudeur et discrétion. Une grande intériorité imprègne leur musique. Pourtant, pour les besoins musicaux, ils savent aussi faire preuve d'emphase, d'audace harmonique ou de fougue rythmique.

C'est ce dernier caractère que l'on retrouve dans la première pièce de ce concert, *Prélude et fugue sur le nom d'Alain*, écrite à l'occasion de la mort de son jeune ami compositeur décédé à la guerre.

Intériorité et ferveur animent le *Cantique de Jean Racine*, cette œuvre remarquable qui couronne les études de composition de Fauré.

La *Méditation* pour orgue qui suit nous ramène dans l'univers modal si caractéristique de Duruflé. Les volutes d'encens des grandes églises parisiennes sont presque palpables et ce climat d'intimité méditative, d'extase « catholique » est propice à l'interprétation des *Quatre motets sur des thèmes grégoriens*.

Les improvisations de Vincent Thévenaz permettent de passer de l'un à l'autre de ces motets a cappella, écrits pour une contemplation du Saint Sacrement.

À l'instar du cantique de Fauré, le *Scherzo* pour orgue de Duruflé est lié à sa période d'études au Conservatoire et permit au futur compositeur d'entrer dans la classe de composition de Paul Dukas. Ce scherzo apporte un brin d'espièglerie à ce programme et s'inscrit dans une lignée de pièces où trouvailles harmoniques, rythmiques et timbres distinguent ce style organistique français si particulier. Duruflé dira par la suite : « Je suis heureux d'avoir vécu à cette époque exaltante. »

Pour clore ce concert, nous écouterons le fameux *Requiem* de Fauré, composé cinquante ans plus tôt. Cette œuvre marque un tournant dans la musique du compositeur. Certainement induite par la mort de ses parents, à deux ans d'intervalle, cette « nouvelle manière » nous montre un Fauré en recherche de nouvelles harmonies ouvrant sur un au-delà empreint de sérénité.

« Mon Requiem... on a dit qu'il n'exprimait pas l'effroi de la mort, quelqu'un l'a appelé une berceuse de la mort. Mais c'est ainsi que je la sens la mort : comme une délivrance heureuse, une aspiration au bonheur d'au-delà, plutôt que comme un passage douloureux. [J'ai] cherché à sortir du convenu... J'ai voulu faire autre chose. »

Fruit d'une longue gestation de six années, d'une augmentation progressive de l'effectif instrumental, cette œuvre en sept mouvements laisse une grande place au chœur. Les deux solistes interviennent uniquement dans trois mouvements. Le fameux Pie Jesu est entièrement chanté par la soprano. Le baryton alterne quant à lui avec le chœur dans l'*Offertoire* et le *Libera me*. Pour ce concert, l'œuvre est donnée dans un arrangement pour orgue de la partie instrumentale.

Nous espérons que ce florilège français vous donnera envie d'écouter l'autre face du miroir et découvrir comment Duruflé met en musique ces paroles tournées vers la lumière et le repos éternels. Pour cela, rendez-vous le vendredi 20 mars 2020 !

— Julien Laloux

Maurice Duruflé – *Prélude et fugue sur le nom d'Alain*, op.7 – orgue solo

* * *

Gabriel Fauré – *Cantique de Jean Racine*, op. 11

Verbe égal au Très-Haut, notre unique espérance,
Jour éternel de la terre et des cieux;
De la paisible nuit nous rompons le silence,
Divin Sauveur, jette sur nous les yeux!

Répands sur nous le feu de ta grâce puissante,
Que tout l'enfer fuie au son de ta voix;
Dissipe le sommeil d'une âme languissante,
Qui la conduit à l'oubli de tes lois!

Ô Christ, sois favorable à ce peuple fidèle
Pour te bénir maintenant rassemblé.
Reçois les chants qu'il offre à ta gloire immortelle,
Et de tes dons, qu'il retourne comblé!

* * *

Maurice Duruflé – *Méditation*, op. posth. – orgue solo

* * *

Maurice Duruflé – *Quatre motets sur des thèmes grégoriens*, op. 10

I – Ubi caritas

Ubi caritas et amor Deus ibi est.

Là où sont charité et amour, Dieu est présent.

Congregavit nos in unum Christi amor.

L'amour du Christ nous a rassemblés en un seul corps.

Exultemus et in ipso jucundemur.

Exultons et réjouissons-nous en lui.

Timeamus et amemus Deum vivum.

Craignons et aimons le Dieu vivant.

Et ex corde diligamus nos sincero.

Et aimons-nous d'un cœur sincère.

II – Tota pulchra es

Tota pulchra es Maria et macula originalis non est in te.

Tu es toute belle, Marie, et la tache originelle n'est pas en toi.

Vestimentum tuum candidum quasi nix et facies tua sicut sol.

Ton vêtement est blanc comme neige et ton visage est pareil au soleil.

Tu gloria Jerusalem, tu laetitia Israel, tu honorificentia populi nostri.

Toi la gloire de Jérusalem, toi la joie d'Israël, toi l'honneur de notre peuple.

Tota pulchra es Maria.

Tu es toute belle, Marie.

III – Tu es Petrus

Tu es Petrus et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam.

Tu es Pierre et sur cette pierre j'édifierai mon Église.

IV – Tantum ergo

Tantum ergo sacramentum, veneremur cernui,

Ce sacrement si grand, vénérons-le donc, prosternés,

Et antiquum documentum novo cedat ritui.

Et que l'ancien enseignement cède la place au rite nouveau.

Praestet fides supplementum sensuum defectui.

Que la foi fournisse un renfort à la faiblesse des sens.

Genitori genitoque laus et jubilatio
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio.

Au Père et au Fils soient louange et jubilation, salut, honneur, puissance aussi, et bénédiction.

Procedenti ab utroque compar sit laudatio.

À l'Esprit qui procède des deux, qu'un même éloge soit accordé.

* * *

Maurice Duruflé – *Scherzo*, op. 2 – orgue solo

Gabriel Fauré – Requiem, op. 48

I – Introït et Kyrie

Requiem aeternam dona eis Domine
et lux perpetua luceat eis.

Te decet hymnus Deus in Sion
et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam.
Ad te omnis caro veniet.
Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie
eleison.

Donne-leur le repos éternel, Seigneur
et que la lumière perpétuelle brille pour
eux.

Dieu, à toi est due la louange dans Sion
et on te rendra hommage à Jérusalem.
Exauce ma prière.
Toute chair viendra à toi.
Seigneur aie pitié, Christ aie pitié,
Seigneur aie pitié.

II – Offertoire

O Domine Jesu Christe rex gloriae,
libera animas defunctorum de poenis
infernici et de profundo lacu.
O Domine Jesu Christe rex gloriae,
libera animas defunctorum de ore
leonis.
Ne absorbeat tartarus, ne cadant in
obscurum.

Hostias et preces tibi Domine laudis
offerimus.
Tu suscipe pro animabus illis
quarum hodie memoriam facimus.
Fac eas Domine de morte transire ad
vitam quam olim Abrahae promisisti et
semini ejus. Amen.

Ô Seigneur Jésus-Christ roi de gloire,
libère les âmes des défunts des peines
de l'enfer et du lac profond.
Ô Seigneur Jésus-Christ, roi de gloire,
libère les âmes des défunts de la gueule
du lion.
Que l'abîme ne les engloutisse pas, qu'ils
ne tombent pas dans l'obscurité.

Nous t'offrons, Seigneur, sacrifices et
prières de louange.
Reçois-les pour ces âmes
dont nous faisons mémoire aujourd'hui.
Fais-les passer, Seigneur, de la mort à la
vie que tu as promise jadis à Abraham et
à sa descendance. Amen.

III – Sanctus

Sanctus sanctus sanctus Dominus Deus
Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.

Hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint le Seigneur Dieu tout-
puissant.
Les cieux et la terre sont remplis de ta
gloire.
Hosanna dans les lieux très hauts.

IV – Pie Jesu

Pie Jesu Domine dona eis requiem
sempiternam.

Jésus juste Seigneur, donne-leur le repos
éternel.

V – Agnus Dei

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,
dona eis requiem,
Agnus Dei qui tollis peccata mundi,
dona eis requiem, sempiternam requiem.

Lux aeterna luceat eis Domine cum
sanctis tuis in aeternum quia pius es.

Agneau de Dieu qui ôtes le péché du
monde, donne-leur le repos.

Agneau de Dieu qui ôtes le péché du
monde, donne-leur le repos, le repos
éternel.

Que la lumière éternelle brille pour eux,
Seigneur, avec tes saints pour l'éternité,
car tu es juste.

VI – Libera me

Libera me Domine de morte aeterna in
die illa tremenda quando coeli movendi
sunt et terra, dum veneris judicare
saeculum per ignem.

Tremens factus sum ego et timeo
dum discussio venerit atque ventura ira.

Dies illa dies irae calamitatis et miseriae,
Dies magna et amara valde.

Requiem aeternam dona eis, etc.

Libère-moi, Seigneur, de la mort
éternelle en ce jour redoutable où cieux
et terre seront renversés, quand tu
viendras juger le monde par le feu.

Moi je suis devenu tremblant et j'ai peur
dans l'attente du procès et de la colère à
venir.

Ce jour-là est un jour de colère, de
calamité et de misère, jour grand et
vraiment amer.

Donne-leur le repos éternel, etc.

VII – In paradisum

In paradisum deducant angeli.
In tuo adventu suscipiant te martyres
et perducant te in civitatem sanctam
Jerusalem.

Chorus angelorum te suscipiat et cum
Lazaro quondam paupere habeas
requiem.

Que les anges te conduisent au paradis.
Qu'à ton arrivée les martyrs t'accueillent
et te mènent dans la ville sainte
Jérusalem.

Que le chœur des anges t'accueille et
qu'avec le pauvre Lazare autrefois, tu
trouves le repos.

PROCHAINS CONCERTS

Oratorio de Noël (cantates I, V et VI) – J. S. Bach

Chœur – Chœur de chambre HEP

Orchestre – Die Freitagsakademie

Solistes – Annie Dufresne, Eva Zaïcik, Jakob Pilgram, Hugo Oliveira

Direction – Julien Laloux

Dimanche 8 décembre 2019, 17 h 00

Temple de Morges

Requiem en miroir 2 – Duruflé

Gabriel Fauré – *Élégie*, op. 24 – *Les Djinns*, op. 12 –

Nocturne, n°13, op. 119 – *Cantique de Jean Racine*, op. 11

Maurice Duruflé – *Requiem*, op. 9

Chœurs – Ensemble vocal Arpège & Chœur HEP

Solistes – Mélodie Ruvio & Jean-Luc Waeber

Violoncelle – Cyrille Cabrita dos Santos

Orgue – Benjamin Righetti

Direction – Julien Laloux

Vendredi 20 mars 2020, 20 h 30

Cathédrale de Lausanne

Plus de détails sur www.liensharmoniques.ch